

Médiathèque VS Covid-19 : Comment les livres sont-ils restés dans le quotidien des usagers ?

Dans le coin lecture de la presse, les usagers de la médiathèque Pierre-Amalric respectent les distances imposées par les restrictions sanitaires. Albi le 1er juin 2021 © Garance Vern

--- Par Garance, Éva et Robin

Un bâtiment vide, des allées remplies de livres solitaires, voilà à quoi ressemblait la médiathèque Pierre-Amalric pendant le premier confinement. Les usagers ont dû s'adapter aux mesures sanitaires imposées. Comment ont fonctionné les médiathèques durant la crise sanitaire ? Comment les usagers ont-ils eu accès à la culture ?

« Les contraintes sanitaires sont un peu gênantes, mais comme cela nous permet de rester ouvert, nous les appliquons sans problème. »

La crise du Covid-19 représente une charge de travail supplémentaire pour les employés de la médiathèque car ils doivent mettre en place une « quarantaine » de trois à sept jours avant de pouvoir remettre à disposition des usagers les livres rendus. À cela s'ajoutent des contraintes d'espace : la jauge doit être gérée et les espaces de la médiathèque doivent être

Une ouverture à tout prix

Après le premier confinement, des mesures ont été prises pour limiter la circulation du virus, comme une jauge limitant l'accueil à 70 usagers. Le 16 mai 2020, a été mis en place le *click and collect*, dispositif qui permet de réserver les documents, puis de les retirer à la médiathèque sans être en contact avec d'autres personnes. Des *sacs mystère* ont été mis en place : ce sont des sacs composés de 5 à 6 livres, classés par thématique, que les lecteurs peuvent réserver et découvrir chez eux. Ces derniers ont eu

un besoin indispensable de culture. Le personnel a reçu des remerciements et également de la reconnaissance. Ils ont réussi à s'adapter malgré les lourdes mesures sanitaires. Le personnel et les usagers ont accepté ces conditions afin de conserver l'ouverture de la médiathèque lors des confinements suivants.

Au lendemain du discours du Président Macron, le 31 mars 2021, le personnel attendait impatiemment les directives de la préfecture. Ils étaient plutôt

restreints. Les écoles étant également fermées, les employés n'ont pas toujours travaillé car ils sont nombreux à avoir des enfants à gérer. Il a été difficile de garder la médiathèque totalement ouverte et environ 50 personnes ont télétravaillé pendant cette période. De gros aménagements ont donc été mis en place et c'est ce qui a permis de garder la médiathèque ouverte et les usagers ont semblé satisfaits de ces adaptations.

optimistes, mais ils ne savaient pas s'ils allaient rester ouverts ou bien proposer de nouveau le *drive*.



La médiathèque Pierre Amalric propose un large choix de livres prêts à l'emprunt. Albi 1er juin 2021. © Garance Vern



La culture comme échappatoire

La responsable de la section « Arts » explique que les usagers ont accepté les nouvelles mesures sanitaires du mois d'octobre 2020. La jauge impose une attente mais les gens sont patients. La culture fait beaucoup de bien, et elle estime que « nous avons toujours besoin d'une échappatoire, de se couper du monde numérique ». Pendant le premier confinement, la vente de livres a augmenté, ce qui a aussi permis de réduire l'individualisme, selon elle. Anais, la responsable de la section « Jeunesse » confie son ressenti. Elle a le même avis que

ses collègues. En revanche elle « n'avai[t] pas assez de recul pour « analyser » l'évolution du contact avec les usagers ».

Jocelyne Deschaux, la directrice du réseau GrandAlbigeois, confirme le caractère essentiel de la culture littéraire. « Les médiathèques ayant été fermées durant le premier confinement, il est important de pouvoir se changer les idées, de s'ouvrir au monde ».



Parvis de la médiathèque Pierre-Amalric. Albi 1er juin 2021 © Garance Vern

«La culture est essentielle [...] il est important de pouvoir se changer les idées, de s'ouvrir au monde»

«Nous avons toujours besoin d'une échappatoire, de se couper du monde numérique»

Le rapport des usagers avec la culture

QUELQUES QUESTIONS AUX USAGERS DE LA MÉDIATHÈQUE...

Sylvie, 64 ans. Elle vient plus d'une fois par mois car, depuis sa retraite, elle lit beaucoup plus qu'avant, étant donné qu'elle a plus de temps. Cela lui permet de s'échapper de sa vie. C'est donc pour cette raison qu'elle a été triste de ne pas voir la médiathèque ouverte pendant le premier confinement.

Youssef, 15 ans. Il nous explique qu'il vient plus souvent à la médiathèque qu'avant le confinement. Le jeune homme lit des mangas. Pour lui, le fait de lire et de se cultiver permet de faire passer le temps, de se mettre dans sa bulle et de s'éloigner de la réalité.

Emmanuelle, 46 ans lit beaucoup et vient très régulièrement à la médiathèque (environ 1 à 2 fois par semaine). Elle emprunte souvent des livres pour ses filles. La médiathèque est, pour elle, une «*source de culture*» et cela est vital ainsi qu'essentiel. Emmanuelle nous a expliqué qu'elle prenait des livres de psychologie, sur l'éducation...

Enfin, nous avons pu interroger deux étudiantes, **Pauline âgée de 18 ans** et **Charlotte, 19 ans**. Elles sont toutes les deux à Albi depuis septembre 2020 pour leurs études.

Les jeunes filles préfèrent travailler à la médiathèque malgré les règles sanitaires, comme garder le masque, qui sont contraignantes. Elles trouvent la culture importante, surtout pendant cette crise du Covid-19 puisque cela permet de se changer les idées.

Pauline, au contraire de Charlotte, nous a expliqué qu'elle a toujours beaucoup lu, que ce soit avant ou après le confinement, sans avoir de genre préféré particulier.

LES MÉDIATHÈQUES DU GRAND ALBIGEOIS EN CHIFFRES

En 2019 :

- 11 000 inscrits dont 8600 adultes
- 6% de collégiens
- 3,5% de lycéens
- 10% d'étudiants
- 12 à 15 000 bénéficiaires d'actions culturelles (scolaires, pré-scolaires...)
- 502 000 prêts

Suite à la crise du Covid :

- Baisse de 10% des usagers à Pierre-Amalric
- Baisse de 25% des usagers à Cantepau
- Baisse des «séjourners*»

*terme utilisé par les bibliothécaires pour désigner les personnes qui ne sont pas inscrites mais qui utilisent le lieu.